

Invertie

Nom : Lila Clément
Genre : Femme
Né-e en : 2002
Adresse : 8 rue de Saint Gobain, 93800 Epinay sur seine
Téléphone : 0695643521
Email : lilaclement21@gmail.com
Instagram : <https://www.instagram.com/@lilaxclement>

Fiche Film

Titre : Invertie
Durée : 00:20:00
Genre : Fiction
Format : -

Observations :

Invertie

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes
réalisations :

SEQUENCE 1 : INT / LOGE – SALLE / JOUR

Une petite pièce en sous-sol a été aménagée en loge. Des rayons de lumières du jour tombent de petites ouvertures, sur des tissus et du mobilier chic, qui contrastent avec les murs abîmés. Deux tables, surmontées de miroirs se font face, de part et d'autre de la pièce. Un paravent en tissu soyeux repose contre le mur.

Sur un canapé en velours, SUZANNE (25) est endormie, le corps avachi. La couverture en désordre laisse entrevoir son costume trois pièces. Elle porte une coupe à la garçonne.

On entend quelqu'un composer un numéro sur un téléphone à cadran.

Bips de téléphone.

Suzanne ne se réveille pas, elle ne semble pas les entendre.

HELEN (45-55)

(à voix basse, timbre suave, off)

Bonjour, j'aimerais joindre Monsieur André Morris

Le combiné est coincé entre l'épaule et la joue d'une femme, de dos. Devant elle, dans l'entrebâillement de la porte, on aperçoit Suzanne. Les mains de la femme préparent une tartine dans une assiette assortie à la couleur de son vernis. Elle lève la tête, de temps à autre, en direction de Suzanne.

HELEN

(à voix basse, through - on ne voit pas sa bouche)

Oui, on m'a dit qu'il avait une chambre chez vous... Oui, c'est bien lui ! André, avec deux e...

Je sais bien... dites-lui... Helen.

Dites-lui qu'il s'agit de Suzanne

Merci.

Suzanne dort toujours. Bruits de talons.

Helen franchit la porte avec le téléphone et le combiné dans une main, l'assiette dans l'autre. Elle étouffe les bips du téléphone contre le velours de sa robe.

Elle passe devant le canapé, les talons s'arrêtent, elle dépose délicatement, sans bruit, l'assiette de tartines sur une table, juste à côté.

Elle va pour sortir, le bruit des talons réveille Suzanne. Ses yeux émergent, perdus, son corps ne bouge pas encore, Helen sort.

Suzanne se redresse, écarte la couverture, se lève. Ses mains défroissent énergiquement les plis de son costume. Elle fait un pas en direction du miroir. Face à son reflet, elle s'inspecte, redresse ses épaules, son buste, prend de grandes inspirations. En tournant un peu la tête, elle fait ressortir la définition de sa mâchoire, elle passe sa main dans ses cheveux pour les coiffer vers l'arrière. Puis se regarde, droit dans les yeux, jusqu'à ce que son regard devienne dur et perçant.

- INVERTIE -

SÉQUENCE 2 : INT / SALLE BAR SOUS-SOL / JOUR

Dans une pièce sombre, Suzanne déambule entre les chaises et tables vides du bar, elle oscille entre ombre et lumière, selon les faisceaux des projecteurs. Ses mouvements mettent en avant ses muscles, ses épaules, son buste. Elle transpire.

SUZANNE

(murmure, sans articuler, mais à peu près sur la mélodie)

Ouvre... Ouvre tes bras... pour m'enlacer...

Elle s'approche d'une chaise, puis d'une autre. Ses mains parcourent un corps imaginaire qui pourrait être assis là. Elle se baisse au niveau de la chaise.

SUZANNE

(le chuchotte à l'oreille de ce corps imaginaire)

Ouvre tes seins que je m'y pose...

Elle finit par s'asseoir sur la chaise, face au dossier. Son regard change petit à petit, il se perd dans le vague. Elle caresse le dossier de la chaise.

Un bruit de moteur se rapproche, une portière claque. Suzanne ne le perçoit pas.

SUZANNE

(vide)

Ouvre aux... fureurs... de mon baiser

Ta lèvre rose...

Elle se reprend, se relève. Un piano se met à accompagner sa voix. Au loin, une porte en verre s'ouvre et se referme, puis des pas descendent l'escalier.

SUZANNE

Ouvre tes jambes, prends mes flancs

Dans ces rondeurs blanches et lisses

Elle se rapproche de la pianiste, THERESE (19), et lui adresse ses phrases droit dans les yeux, Thérèse fuit en se concentrant sur son piano.

SUZANNE

Ouvre tes deux genoux tremblants,

Ouvre tes cuisses

ANDRE (25-35) aperçoit la scène, depuis le bas des escaliers, tout près d'Helen. André est assez grand, ou c'est peut-être sa posture qui donne cette impression. Son costume trois pièces, un peu passé, souligne sa carrure. Il tient un petit cadeau dans l'une de ses mains.

Avec Helen, iels échangent un regard.

Suzanne aperçoit André, elle s'arrête.

SÉQUENCE 3 : INT / LOGE / JOUR

Sur la table, en dessous du miroir, l'emballage du cadeau que tenait André est ouvert, et juste à côté, se trouvent une voiture miniature et une carte postale. La carte est droite, adossée à la voiture, rien n'est écrit à l'arrière.

Suzanne est assise face à son miroir, elle plaque ses cheveux vers l'arrière.

À travers le miroir, André, adossé au mur, la regarde avec attention, tendresse, et une pointe d'inquiétude. Suzanne lui lance des regards furtifs.

ANDRÉ

Et toi alors... Tu dois avoir plein de choses à raconter !
Helen m'a dit que ton succès avait encore grandi.

Suzanne lui sourit en jouant un peu sur le mystère. André saisit une serviette à côté de lui et lui la lance. La serviette la touche, elle se retourne vers André. Leurs yeux se font alors face directement. Suzanne semble tout d'un coup plus fragile.

La porte s'ouvre, LOUISE (25-30) entre. Elle porte une robe de ville. Elle ôte son manteau, son chapeau en feutre aux bords asymétriques, et traverse la loge en direction du paravent.

LOUISE

(essoufflée)

Oh tiens donc ! Mōssieur André nous fait l'honneur de sa présence !

Louise installe le paravent et disparaît derrière. Suzanne continue à se préparer tandis qu'André s'est assis sur un des accoudoirs du canapé.

ANDRÉ

Ça faisait longtemps !

LOUISE

(off, derrière le paravent, ses mouvements lui font faire quelques pauses abruptes)

Tu restes ce soir j'espère ! Eh Suzanne !?

Louise pend sa robe sur le paravent.

SUZANNE

Dis-moi !

LOUISE

(off, derrière le paravent)

Hier, tu es partie avec... la fille ? Elle s'appelle comment ?

Suzanne capte le regard d'André dans le miroir, un temps suspendu, puis elle prend un air amusé.

SUZANNE

(faussement désabusée)

Ffff, non, elle me plaisait pas assez je crois...

André écoute attentivement, perplexe. Suzanne lui fait un sourire complice.

SUZANNE *(cont'd)*

Enfin je l'ai amenée ici *(elle regarde le canapé)*, mais... ses sous-vêtements, *(rires)* elle portait les mêmes que ma mère, je n'ai pas pu.

Louise éclate de rire. André fait une moue qui désavoue tout ce que dit Suzanne. Il semble à la fois amusé et embêté. Louise sort du paravent et retourne vers la porte.

LOUISE

Ma pauv' Suzanne, c'est fou comme il t'en arrive des belles à toi !

Louise sort. Une fois la porte refermée, Suzanne laisse échapper un rire.

ANDRÉ

(amusé puis retrouve un air sérieux)

Oh non, Suzaaaanne. T'es folle d'inventer des choses pareilles !

Suzanne retrouve doucement son sérieux.

ANDRÉ

Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Tu as réessayé ? Ça s'est mal passé ?

SUZANNE

Je l'ai ramenée chez moi, c'était merveilleux, mais je leur dis pas parce qu'après...

Il la regarde droit dans les yeux, Suzanne s'arrête. Il est dans l'attente. Elle tente de rester impassible.

ANDRÉ

Alors pourquoi tu aurais dormi ici ?

Le regard de Suzanne se durcit. Elle retourne vers la table, son regard tombe vers la petite voiture et la carte postale. Elle saisit la carte, la tourne, la retourne.

SUZANNE

(rire amer)

Donc tu rentres pour Helen ? pour t'assurer que celle que tu lui a proposé ne te fasse surtout pas honte...

ANDRÉ

Arrête...

SUZANNE

Tu regrettes ?

André refuse d'entrer dans son jeu.

SUZANNE

De m'avoir proposé à Helen. Mon succès t'es tellement insupportable que tu pars à des kilomètres. Tu préférerais que je dépende encore de toi, de ton porte-monnaie ?

Suzanne s'arrête, iels se regardent. Suzanne ne tient pas le regard d'André, elle se hâte de sortir par la porte menant aux coulisses.

SEQUENCE 4 : INT / COULISSE – SALLE-CAVE / JOUR

Suzanne, depuis les coulisses, observe la pièce. Sur scène, une jeune femme au piano s'entraîne. Helen toujours près des escaliers, fait de petits allers retours entre une table encombrée de livres et une petite étagère.

Suzanne prend encore une grande inspiration et entre sur scène avec énergie, faisant presque sursauter la pianiste.

Helen s'interrompt, elle rangeait un livre où il est inscrit sur la tranche *L'Almanach des dames*, Djuna Barnes, 1928, entre *Monsieur Vénus*, Rachilde, 1884, *Challenge*, Vita Sackville West, 1924, et *Le Jardin des chimères*, Marguerite Yourcenar, 1921... Elle semble surprise de voir Suzanne monter sur scène, et guette la porte des loges, dont personne ne sort.

SUZANNE

On reprend ?

THERESE

Excusez-moi, je ne vous avais pas entendue arriver.

SUZANNE

Je suis prête, quand tu veux.

THERESE

Pas d'indications particulières ?

SUZANNE

Pas tout de suite non, tu me suis ?

Thérèse acquiesce, plaçant ses mains sur les touches noires et blanches.

Suzanne se retourne, dos à Thérèse, face à la salle, elle prend une même grande inspiration et se met à chanter.

SUZANNE

Ouvre les yeux, réveille-toi
Ouvre l'oreille, ouvre ta porte
C'est l'amour qui sonne et c'est moi,
Qui te l'apporte

Son corps est en tension, elle effectue un premier mouvement dansé, tout dans le contrôle, la maîtrise, les muscles contractés. Puis elle se met à marcher, d'un pas nonchalant. Elle descend vers la salle, marquant des pauses.

Une sonnette lointaine retient alors l'attention d'Helen. Suzanne reste concentrée. Helen commence à se diriger vers les escaliers.

HELEN

Vous attendiez quelqu'un ?

Suzanne s'interrompt à son tour, désapprouve en faisant non de la tête et se retourne vers Thérèse.

THERESE

Non plus.

Helen disparaît dans l'escalier. Suzanne reprend, Thérèse suit.

SEQUENCE 5 : INT / ENTREE CAFE / JOUR

Une jeune femme, Alice (25-30) attend derrière la porte en verre. Elle porte un pantalon large, élégant, qui épouse la ligne de ses hanches. Helen plisse un peu les yeux, éblouie par la lumière du jour. Alice la distingue dans la pénombre, elle lui fait un grand sourire.

Helen ouvre doucement la porte, hésitante.

HELEN

... Alice ?

Alice fait oui de la tête, Helen recule pour la laisser entrer. Alice prend sa valise et entre. Elle regarde la robe d'Helen.

ALICE

Tu la porte encore !

La remarque d'Alice amène tout de suite un sourire sur le visage d'Helen.

HELEN

Oui, souvent ! Tu as vraiment l'œil, la coupe est très bien trouvée...

Alice sourit, flattée, et se met à porter sa valise à deux mains. Helen le remarque.

HELEN

Tu viens de loin ? Tu cherches un endroit où dormir ? (*lui indique une table*) Pose-la ici... si tu veux.

Alice va pour poser sa valise sur la table indiquée sans remarquer une enveloppe posée dessus.

ALICE

Non ! Ce sont quelques créations... Ça fait plusieurs fois que je passe devant, je n'habite pas très loin, j'ai entendu parler du bar, de ta chanteuse, et de leurs costumes...

André sort des escaliers et traverse rapidement la pièce en direction de la porte. Helen le suit du regard, inquiète. Alice le dévisage. André s'attarde alors quelques secondes sur elle, sur sa tenue, son pantalon.

ANDRE

Je vais prendre l'air, je reviens.

Helen acquiesce, il sort. Helen reprend.

HELEN (à Alice)

Tu cherches du travail ?

ALICE

J'ai quitté... Enfin, on m'a demandé de partir de l'union des femmes, et je travaillais principalement pour elles...

Le visage d'Helen s'ouvre, avec un air grave, elle semble tout à coup plus attentive à Alice.

ALICE

L'une d'entre elles a compris...

Helen acquiesce, à l'écoute.

ALICE (cont'd)

et... pour elles, les femmes, comme nous sont des *inverties*... on a forcément une part masculine, pour aimer des femmes... [*un temps*] penser ça de moi... vraiment...

HELEN

J'aurais dû t'embarquer avec moi... Je t'assure, je n'ai jamais regretté mon départ.

Bon débarras... Rien qu'ici, il y a quelques petites choses qui s'organisent, et on s'y sent beaucoup mieux !

Silence. La voix de Suzanne se fait entendre.

ALICE

(*enthousiaste*)

C'est une répétition ?

Helen acquiesce mais se retient de l'inviter à descendre.

ALICE

J'ai entendu que vos têtes d'affiches portaient le pantalon ici, mais toujours en se travestissant... L'androgynie passe de mode ! Il faut vous mettre à la page !

Helen retrouve son air perplexe. Alice fait un pas en direction de sa valise.

HELEN

Dans les rues, c'est vrai... mais ici !

Alice se retourne vers Helen, adossée à la table où est posée sa valise.

ALICE

Mais si, Helen, les femmes masculines, c'est un phénomène de mode ! Tout le monde s'est mis à en parler, comme d'un nouvel idéal de beauté...

HELEN

Ici, ça plaît, et tant que ça plaira, je ne vois pas pourquoi...

Helen s'impatiente, elle s'apprête à se mettre en mouvement.

ALICE

(*la coupe*)

J'ai entendu parler de votre Don Juane...

Helen relève le regard vers Alice. Dans le silence, la voix de Suzanne résonne.

ALICE

C'est elle ?

HELEN

Suzanne.

Alice se retourne vers sa valise.

ALICE

J'ai pensé à quelques modèles, pour elle...

HELEN

Je ne pense pas qu'elle puisse apprécier...

ALICE

Peut-être

Le regard d'Helen se perd dans le pantalon que porte Alice, puis elle revient à elle et regarde Alice dans les yeux.

SEQUENCE 6 : INT / SALLE BAR SOUS-SOL / JOUR

Bruits de pas dans l'escalier. En bas, la silhouette d'Helen apparaît en premier, puis c'est au tour d'Alice. La lumière du jour découpe leurs silhouettes. Suzanne, gênée, s'arrête. Il faut qu'elles fassent quelques pas pour que l'on puisse véritablement voir leurs visages.

HELEN

(à Suzanne et Thérèse)

Excusez-nous, finissez, ne vous occupez pas de nous ! Je ferai les présentations après.

Suzanne reprend, redouble d'effort pour retrouver son assurance.

Alice l'observe, Helen le remarque.

Suzanne a retrouvé son assurance, malgré le regard d'Alice. Elle se concentre sur sa chanson et n'entend plus rien autour. Elle déambule dans la pièce et défie même un instant Alice du regard. Le temps se suspend un instant. Dans leur regard, Alice semble remise en cause, Suzanne est un peu moins sûre. Puis Suzanne change de cible. Alice reprend ses esprits.

Alice fait quelques pas pour observer au mur les tableaux et photographies de Suzanne. Partout, Suzanne semble très appréciée du public. Certaines photographies montrent Suzanne avec son public. Les femmes semblent se battre pour obtenir son attention. Elles sont nombreuses à porter le costume masculin de la même façon qu'elle.

Helen avance vers Suzanne, Alice fait quelques pas.

HELEN

Suzanne, Thérèse, je vous présente Alice ! Une grande couturière !!

ALICE

Tu exagères

Suzanne les regarde, méfiante.

HELEN

Il faut le dire, tout de même, ton travail est très en vogue !
(à Suzanne)

Alice conçoit, avec une audace que j'admire, des modèles
de pantalons pour les femmes.

Suzanne regarde rapidement le pantalon d'Alice.

SUZANNE

Le mien est très bien, il peut tenir encore pour un temps.

ALICE

Ce serait pour en concevoir un d'un tout autre style

Helen regarde Alice, Alice se reprend.

ALICE (cont'd)

J'ai emmené quelques créations pour des essayages, et je
pourrai coudre quelque chose sur-mesure

Suzanne repart vers la scène.

SUZANNE

Voyez avec Louise, je crois qu'elle cherchait de nouvelles
choses à se mettre pour sa dernière mise en scène.

Alice sourit amèrement. Helen le remarque.

HELEN

Suzanne !

Suzanne se retourne.

HELEN

Tous tes costumes ont été taillés pour d'autres, il serait
temps que tu en aies un conçu spécifiquement pour toi.

Suzanne la regarde un temps. Helen ne faiblit pas. Suzanne regarde alors à nouveau Alice, qui
tient son regard.

SUZANNE

Suivez-moi.

Suzanne prend la direction des loges, Alice met un petit temps avant de s'exécuter.

Helen les regarde s'éloigner, elle ne semble pas assurée.

Suzanne est à l'écoute, à l'affût, de la présence qui la suit. Alice observe le costume de Suzanne,
la façon dont elle marche...

En retournant sa tête soudainement, Suzanne intercepte le regard d'Alice, posé sur elle.

SÉQUENCE 7 : INT / LOGE / JOUR

Suzanne ouvre la porte pour laisser entrer Alice, et observe alors de plus près les détails de son costume, sa coiffure, ses mains, ses ongles sont courts.

Alice ne tient pas son regard, elle le reporte sur les murs de la pièce, qu'elle découvre. Elle pose sa valise. Suzanne va pour s'installer à la table de maquillage

SUZANNE

Vous fatiguez pas à les sortir, s'ils sont du même genre que le vôtre, ça ne m'ira pas.

Suzanne, à sa table de maquillage, finit de fixer sa coiffure vers l'arrière. Alice remarque sur les murs, des photos de Suzanne, en costume masculin, en action, sur scène, ou entre les tables du bar, entourée de femmes qui la regardent attentivement, l'applaudissent. Sur d'autres elle pose avec des groupes d'habituées.

ALICE

Vous en avez déjà essayé ?

SUZANNE

Non... Mais pas besoin d'essayer pour le savoir...

Alice s'arrête devant une photo, où les femmes qui entourent Suzanne portent le même costume qu'elle, de la même façon, et reprennent des poses que l'on a vu sur les photos précédentes.

ALICE

Vous avez peut-être peur qu'un pantalon comme le mien ne soit pas à leur goût... Votre costume plaît vraiment ?

Suzanne continue à se préparer, elle ne regarde pas les photos.

SUZANNE

Oui, ici, ça plait... Ça doit leur faire du bien de voir une femme porter autre chose... C'est comme si on leur disait qu'elles pouvaient se libérer, ici. Il y en a qui viennent pour ça je pense.

Alice étouffe un rire. Suzanne la regarde.

ALICE

Non... C'est que... Pour moi, la façon dont vous le portez ne me donne pas vraiment un sentiment de *liberté*.

Elle s'approche de sa valise. Suzanne la fixe toujours. Alice la regarde de temps à autres, tout en ouvrant sa valise.

ALICE

Pardon... Je sais que vous pensez bien faire... (*elle cherche ses mots*) Mais là, c'est comme si... vous disiez que pour être libre il faut forcément être un peu un homme...

Suzanne ne sait quoi répondre, elle fait non de la tête mais sans conviction. Alice sort une combinaison en tissu, aux longues jambes fines de sa valise.

Elles se regardent, un temps. Alice lui tend la combinaison. Suzanne hésite, puis se rétracte.

SUZANNE

Non, ça je ne pourrai vraiment pas...

Alice n'insiste pas, elle la pose et cherche dans sa valise.

ALICE

Peut-être simplement un pantalon...

Un temps, Alice sort le pantalon en question. Elles se regardent encore. Suzanne saisit le pantalon et se dirige derrière le paravent.

ALICE

Suzanne... Je peux vous poser une question ?

SUZANNE

Allez-y.

Suzanne, derrière le paravent, se change et se regarde de temps à autres dans le miroir.

La lumière découpe sa silhouette en ombre chinoise. Elle enlève son haut. Son torse est plat, on devine les plis d'un vêtement enroulé autour de sa poitrine.

ALICE

Je n'ai jamais compris pourquoi certaines d'entre nous s'habillent en homme pour plaire aux autres... Surtout dans des lieux comme ici... Où l'on se sait...

Suzanne s'arrête un temps.

SUZANNE

Je ne crois pas que ce soit pour plaire... aux autres... Je ne sais pas, ce sont des choses qui se sentent...

Ses mots résonnent un peu en silence. Suzanne a fini de se changer, elle s'examine dans le miroir.

SUZANNE

Bon... C'est ridicule.

ALICE

Merci.

SUZANNE

Non mais c'est très beau... mais sur moi non...

Suzanne s'apprête à enlever le pantalon sans sortir du paravent.

ALICE

Montrez-moi.

Elle sort timidement. Elle sort sans le haut, seulement avec le pantalon. Alice l'observe, légèrement troublée, et perturbée par le vêtement qui contient sa poitrine. Suzanne aperçoit son reflet dans un miroir.

SUZANNE

Non, désolée, je ne peux pas. Ce n'est pas moi...

ALICE

On dirait... Quelqu'un d'autre.

SUZANNE

Vous aimez ?

ALICE

Je ne suis pas sûre...

Alice reste suspendue, le regard dans le vide.

Suzanne retourne se changer derrière le paravent. Elle ôte le pantalon. Un autre pantalon est doucement pendu sur le haut du paravent.

Suzanne le prend, troublée, c'est celui que portait Alice.

Elle l'enfile en en prenant le plus grand soin, puis ressort du paravent. Elle fait quelques pas timides vers le centre de la pièce. Alice est en sous-vêtement, en bas.

Elles se regardent.

ALICE

Attends.

Alice avance vers Suzanne, elle se penche, et règle la taille du pantalon avec des boutons cachés à l'intérieur de la ceinture et quelques aiguilles. Par moments, elle frôle les hanches de Suzanne, au-dessus du pantalon, sa peau est nue, jusqu'au vêtement qui maintient ses seins.

Quand elle a terminé, Alice se relève tout près de Suzanne. Le temps se suspend, puis Alice s'écarte, troublée.

Suzanne se retire derrière le paravent, une gêne semble monter au niveau de son sexe. Elle le maintient de la main, toujours cachée d'Alice, puis prend sur elle, ressort du paravent.

SUZANNE

Pardon, je reviens.

Elle prend la porte menant aux coulisses.

SEQUENCE 8 : INT / COULISSES / JOUR

On entend la porte s'ouvrir, se fermer.

Dans les coulisses, Suzanne s'allonge au sol en calmant sa respiration.

Vers le fond, se distingue la silhouette d'André, assis à la table d'Helen, près de l'étagère. Le bruit l'interpelle, il sort de l'ombre, se déplace, s'approche un peu de la scène. Sur le côté, il aperçoit un corps au sol. Il s'arrête au bar, prend rapidement un verre de glaçons, et se dirige vers les coulisses.

Lorsque Suzanne le voit, elle se recroqueville sur elle-même. André s'agenouille près d'elle et lui tend le verre de glaçons. Suzanne regarde le verre un instant, puis se résout à s'asseoir contre le mur, afin de placer le verre entre ses jambes sans que les glaçons ne tombent. Elle évite le regard d'André un temps.

SUZANNE

Merci...

ANDRE

Donc... ce n'est pas parti ?

Suzanne fait non de la tête.

ANDRE

C'est toujours les mêmes angoisses ?

Suzanne hausse un peu les épaules. André s'assoit à côté d'elle. Suzanne hésite un instant, puis se blottit contre lui.

SUZANNE

(très bas)

Là c'était différent...

ANDRE

Avec la fille d'hier soir ?

Suzanne fait non de la tête.

André regarde le pantalon que porte Suzanne, il se concentre un instant, puis relève la tête vers Suzanne.

SUZANNE

C'est ridicule sur moi ?

André sourit, et entrechoque ses genoux avec ceux de Suzanne.

ANDRE

(doux, amusé)

T'es jamais ridicule. Il te va mais comme à une autre Suzanne d'un monde parallèle... qui n'aurait jamais mis les pieds ici... Mais je pensais pas à ça...

Iels se regardent un temps. Suzanne, attentive, est comme suspendue aux lèvres, ou plutôt aux yeux d'André. André semble chercher ses mots.

SUZANNE *(en même temps)* **ANDRE**

Je sais, elle...

Helen m'a expliqué...

ANDRE

Helen se fait du souci depuis toute à l'heure... Elle n'aurait pas dû...

Suzanne semble un peu ailleurs.

SUZANNE

Elle disait des choses auxquelles j'avais jamais pensé...

ANDRE

Suzaaanne...

(plus bas)

Elle fait partie du groupe radical dont Helen nous a parlé, elle n'a sûrement jamais fait l'effort de se mettre à la place de celles comme nous... pour qui c'est simplement... une question... vitale. En robe..., moi, c'est...

André fait une tête qui amuse Suzanne.

ANDRE

Non mais sérieusement... On ne peut pas exister dans des vêtements qui nous donnent envie de disparaître.

Suzanne acquiesce. Elle regarde son pantalon.

SEQUENCE 9 : INT / LOGE / JOUR

De son côté, Alice, en loge, range ses créations. Elle plie le dernier pantalon qu'elle a proposé à Suzanne, avant le sien. Puis elle voit le pantalon de Suzanne au sol, dépasser du paravent. Elle le saisit avec soin, elle s'apprête à le remettre au-dessus du paravent, mais le garde un instant dans ses mains. Elle finit par l'installer sur le paravent, elle fait deux pas en arrière, comme pour mieux le regarder, et s'assoit sur une chaise. Elle regarde longuement le pantalon (initial) de Suzanne. Elle replie ses jambes nues près de son buste.

SEQUENCE 10 : INT / COULISSES / JOUR

Suzanne et André sont toujours assis.es.

SUZANNE

Mais toi... tu le portes le pantalon dans ta vie de tous les jours... Moi, sur scène... je crois qu'elle voulait me dire que ça pouvait influencer les autres dans un mauvais sens...

André fait non de la tête.

ANDRE

C'est pas ton costume qui pose problème... mais plus ce que tu renvoies quand t'es dedans... l'image que ça donne...

Le regard de Suzanne s'est perdu dans le vide.

ANDRE

Ça va trop dans leur sens, elles peuvent te prendre comme exemple d'invertie... aux attitudes masculines méprisantes...

Suzanne ne bouge pas. André se lève et l'aide à se lever. Dans le mouvement, Suzanne évite le regard d'André, et une fois debout, elle pose sa tête sur le buste d'André, qui la prend alors dans ses bras.

L'étreinte se dessert. Suzanne enlève le pantalon d'Alice. André remarque une petite tâche au niveau du sexe, il lâche un petit rire. Le pantalon aux cuisses, Suzanne touche ce même endroit de la main, décontenancée.

SUZANNE

Bordel ! C'est humide !

SEQUENCE 11 : INT / LOGE / JOUR

Suzanne entre dans la loge, le pantalon d'Alice à la main, plié de façon à ce que l'on ne voit pas la tâche. Quand elle ouvre la porte, Alice regarde encore le pantalon de Suzanne. Elle sort de sa rêverie.

Suzanne remarque que son pantalon a été soigneusement plié sur le paravent. Un temps, elle regarde Alice, qui n'ose pas bouger de sa chaise, ses jambes nues, toujours près de sa poitrine, elle les entoure de ses bras.

Suzanne s'avance vers elle, et lui tend son pantalon. Alice ne remarque rien, elle se lève pour se changer. Suzanne hésite un temps, puis passe derrière le paravent.

Lorsque le pantalon d'Alice touche sa peau, le trouble revient sur son visage. Elle s'arrête un temps puis le remonte jusqu'à ses hanches.

Derrière le paravent, Suzanne remet son pantalon, doucement. En prêtant attention à chacun de ses détails, ses boutons, ses ourlets. Elle se regarde, d'abord son pantalon, puis lève les yeux, prend un peu de recul, elle se voit presque en entier, et croise son propre regard dans le miroir, juste, vrai. Elle se regarde, sans faire bouger ses muscles, sans petits tics, sans prendre de grandes inspirations.

Suzanne fait un pas de côté, le miroir découvre un peu l'espace hors du paravent, Alice est vers la porte, elle a remis son pantalon et a repris sa valise. Elle ouvre la porte, hésitante, se tourne pour la passer, et croise ainsi le regard de Suzanne dans le miroir. Elle émet un sourire, doux. Suzanne se retourne pour la regarder en face, mais la porte se referme avant que leurs yeux ne se croisent à nouveau.

Suzanne sort du paravent en mettant une main dans sa poche.

Elle en sort un petit étui à aiguilles, en cuir. A l'arrière, il est inscrit *Alice Gabriel, 28 quai Voltaire.*

SYNOPSIS

Dans un bar lesbien du début des années 1930s, Suzanne performe en costume masculin. Malgré sa popularité, ses performances trahissent la construction maladroite de sa masculinité, proche de la misogynie, qui inquiète Helen, la tenancière du bar. Elle fait appel à André, ancien ami de Suzanne, qui semble avoir un rapport plus apaisé à sa masculinité. Mais Suzanne se braque. Alors que l'heure d'ouverture approche, Alice, une connaissance d'Helen leur rend visite. Alice est couturière et vient de se faire exclure d'un groupe féministe radical, en raison de son attirance pour les femmes. Pour ces féministes, les lesbiennes sont inverties, elles ont forcément en elle, une part de l'autre sexe. Alice espère leur donner tort en faisant porter à Suzanne, figure lesbienne androgyne notoire, un pantalon plus féminin. Leur rencontre, dans l'intimité des essayages, les amène à se questionner sur leurs convictions.

NOTE D'INTENTION

GENESE ET DEMARCHE

“Jean Moulin était gay”

Je l'apprends par un ami, à mes 19 ans et je ne peux m'empêcher de me dire que si je l'avais appris 5 ans plus tôt, au collège, en cours d'histoire, je n'aurais pas découvert l'existence de l'homosexualité par l'insulte “PD”.

J'ai pris conscience que je ne savais rien de l'histoire queer, qu'on ne nous l'apprenait pas à l'école, mais que peut-être, l'art, et en premier lieu, le cinéma, pouvait combler ce vide. Les premières représentations lesbiennes auxquelles j'ai eu accès, étaient des représentations cinématographiques.

Pourquoi la représentation des lesbiennes est si obscure, si secrète, si complexe ? Ce qui m'a le plus marquée, dans mes recherches, c'est finalement la difficulté de “faire communauté”, et celle de trouver une façon d'être au monde qui soit véritablement en accord avec notre être intérieur.

Les manifestations homophobes sont souvent conjugués aux mouvements antisémites, antiféministes, antimodernistes. Pourquoi les alliances entre minorités sont-elles beaucoup plus rares ?

LE PANTALON

Après la Première Guerre mondiale, un bouleversement des codes s'est opéré, les femmes, notamment dans les milieux ouvriers travaillaient de plus en plus dans les usines, et c'est par là que le lien entre féminisme et lesbianisme a été en partie construit. Un amalgame en est né, mêlant l'inversion des normes genrées, et l'identité sexuelle.

Au début des années 1930, la Garçonne passe de mode, et celles qui gardent le pantalon sont souvent soit féministes, lesbiennes, ou se posent des questions sur leur identité de genre. Chacun.e le porte différemment, avec des raisons différentes...

Le pantalon permet d'aborder les confusions et tensions entre féminisme(s) et lesbianisme(s). Les pantalons qu'Alice propose à Suzanne doivent être facilement différenciés de ceux que portent Suzanne et André (*cf moodboard*). La précision historique nous importe fortement aussi sur ce point.

POSER UN REGARD SUR DES CORPS FEMININS, LESBIENS

Lorsque les corps sont exposés, ou en position délicate, comme celui de Suzanne lorsqu'elle performe, ou qu'elle se change, d'assez près, comme pour saisir plutôt la matière, la transpiration, les muscles en tension, le mouvement.

Le paravent permet aussi de jouer entre ce qui est montré ou non, aux yeux des personnages et des spectateurs. Entre ce qui est caché, à demi-montré par les ombres, ou totalement exposé, je cherche un mélange entre pudeur et séduction.

Par les photos, sur les murs de la loge, et les chaises dans la salle, tournées vers la scène, j'aimerais suggérer les regards sexualisant, la curiosité malsaine, le voyeurisme, et éviter du mieux que nous le pouvons d'avoir un tel point de vue dans nos plans.

J'aimerais répondre à mes questions de représentation de corps féminins et lesbiens des années 1930 en me référant aux auto-représentations de l'époque, comme les tableaux de Romain Brooks.

J'espère aussi être accompagnée par la réalisatrice et chercheuse Athina Gendry, dont le mémoire porte sur la représentation lesbienne au cinéma.

UN HUIS-CLOS DANS UN BAR DES ANNEES 1930

Avec le huis-clos, dans ce bar en journée, j'aimerais prendre le contrepied des romances lesbiennes où les obstacles liés au contexte historique, social et politique, laissent peu de place voire effacent la complexité des intériorités, la diversité des identités lesbiennes. Je pense ici par exemple à *Aimee & Jaguar*, de Max Färberböck.

Notre conception de notre sexualité, est certes toujours intimement liée à notre milieu, au contexte dans lequel on se construit. L'ancrage au début des années 1930, un peu moins lourd dans l'imaginaire collectif que celui de la seconde guerre mondiale, auquel j'avais pensé au départ, doit amener une plus grande place à la diversité et la complexité des personnages.

LE BAR

Cette diversité est notamment permise par le décor du bar lesbien, lieu où se retrouvent des personnes de différents horizons, différents milieux sociaux, ayant un rapport différent à leur identité, différentes perceptions.

Il est important aussi que le bar ne semble pas caché, que l'on en ressente le succès, et l'ouverture au grand public, pour déconstruire l'idée que les bars gays de l'époque étaient *underground*. Je m'inspire notamment du cabaret *La Vie parisienne*, ouvert par Suzy Solidor, du Monocle ou encore de Chez Moon.

Nous devons faire un travail sur la construction des espaces, vis à vis des personnages : Suzanne et Helen y vivent et ne semblent pas beaucoup en sortir. La scène, le lieu de Suzanne, vers lequel les chaises des fêtard.es sont tournées, est à l'opposé de la table et l'étagère d'Helen, dont la conscience politique semble davantage éveillée mais éloignée de la réalité. André et Alice, viennent de l'extérieur et traversent les espaces, faisant ainsi évoluer le récit. Les espaces du bar permettent le dialogue.

LE DIALOGUE ET LES VOIX

J'aimerais mettre l'accent sur les voix. La polyphonie des voix du film choral s'y prête, j'aimerais sortir des catégorisations d'Aron Arold dans son article « VOIX » (*Encyclopédie critique du genre*, dirigée par Juliette Rennes). Il parvient à déconstruire les mécanismes de la catégorisation binaire des voix mais finit par les enfermer de nouveau dans les types de « butch », « drag king », « drag queen », etc. En cherchant une voix plus grave pour Helen, que pour André par exemple, j'aimerais faire ressentir qu'André est en paix avec lui-même, qu'il n'a plus besoin de forcer sur ses graves.

Aussi, j'aimerais qu'il n'y ait pas d'anachronismes au niveau du langage, parce que les termes employés à propos de l'identité lesbienne me semblent cruciaux pour comprendre la façon dont elles la pensaient, la vivaient, se la représentaient.

Fiche technique

Titre

Invertie

Scénariste & réalisatrice

Lila Clément

Durée

Environ 20 minutes

Support de tournage et de projection

?

Couleur / Noir & blanc

couleur

Durée du tournage

6 jours

Déplacements

Non, uniquement paris/île de france

Indication des décors

Le Petit Marcel, pour l'entrée (?)

Le Sample (verrière) pour la loge (?)

pas encore trouvé pour la salle



COORDONNÉES

☎ 06.95.64.35.21
✉ lilaclement21@gmail.com
📍 8 rue de Saint Gobain, 93800, Epinay-sur-Seine
🌐 Mon site internet

COMPÉTENCES ARTISTIQUES



MUSIQUE

FM (BMD 2nd cycle)

Piano (3ème cycle)

Chant (soprano 1)

@lillabyx sur instagram

DANSE



Contemporain (3ème cycle)



THÉÂTRE

Improvisation (ateliers)

Texte (1 an de cours adulte)

Direction d'acteurs

MEDIATION CULTURELLE FESTIVALS

PERFECTIONNEMENT BAFA)

"accompagnement en festival
de cinéma" (2021)

CRITIQUE

Ma Nuit d'Antoinette Boulat

(La Roche sur Yon 2022).

PRESENTATION DE SEANCE

Douarnenez (2021)

Travelling (2022)

JURY JEUNE

Cinéma 35 (2019)

Lila CLEMENT - 22 ans

M1 RÉALISATION & CRÉATION

PARIS 8 Vincennes - Saint Denis (2024-2025)

En préparation du court-métrage *Invertie*

FORMATIONS

LICENCE 3 HISTOIRE DU CINEMA

PARIS 1 Panthéon Sorbonne (2022-2023)

CLASSE PRÉPARATOIRE LITTÉRAIRE SPÉCIALITÉ CAV

LYCEE François René de Chateaubriand (2020-2022)

BAC L SPÉCIALITÉ CAV, MENTION TB

LYCEE Bréquigny (2018-2020)

(TPE : La frontière onirique dans le cinéma de Michel Gondry)

ENGAGEMENT ASSOCIATIF

MEMBRE DE LA GOUVERNANCE PARTAGÉE

Plan Poitrines Association, anciennement Black Sheep (depuis sept 2024)

PRÉSIDENTE

Plan Poitrines Association, anciennement Black Sheep (2022-2024)

- production de court-métrages
- gestion administrative
- ateliers audiovisuels
- gestion de budget
- résidences d'écriture
- gestion d'équipes
- projections de court-métrages

SCÉNARIO / RÉALISATION

Admissibilité au 3è tour du concours de l'INSAS et 2è tour de la Cinéfabrique

- 2 CM en cours d'écriture (2024-2025) : *T'y crois plus* et *Invertie*
- 4 CM réalisés (2020-2024, autoproductions & film de bac) : *Laisser couler*, *Le Silence de l'eau*, *L'aube se relève toujours* et *D'un commun accord*
- 1 CM co-écrit (2020, film de bac) : *Goutte à goutte* de Ninon Leprêtre
- 1 clip réalisé (2019, autoproduction) : *Solstice d'été*
- 2 moyen-métrage écrits, non réalisés (2015-2019) : *Julie*

PRIX & SÉLECTIONS



- *Le Silence de l'eau* :

-sélectionné au **festival Court'échelle** en catégorie expérimentale (Paris)
-sélectionné au **festival Faltazi**, compétition film étudiant (Quimper)
-**1er prix du Concours CROUS** Paris 2024
-**Prix de la musique** au festival Brèves d'image

COMPÉTENCES



SCRIPTE

DIRECTRICE DE CASTING

MONTAGE

DECORS

ASSISTANAT M.E.S.

PRODUCTION ASSOCIATIVE

CAPTATIONS

STAGES

DÉCO - PLATEAU (2024)

La Main production

PRODUCTION (2023)

Goodseed production

ORGANISATION DE FESTIVAL (2023)

L'Europe autour de l'Europe

CINÉMA D'ANIMATION (2018)

Vivement Lundi !

MONTAGE (2018)

Imacom production

MOODBOARD



Les Ogres

SALLE



Moulin rouge



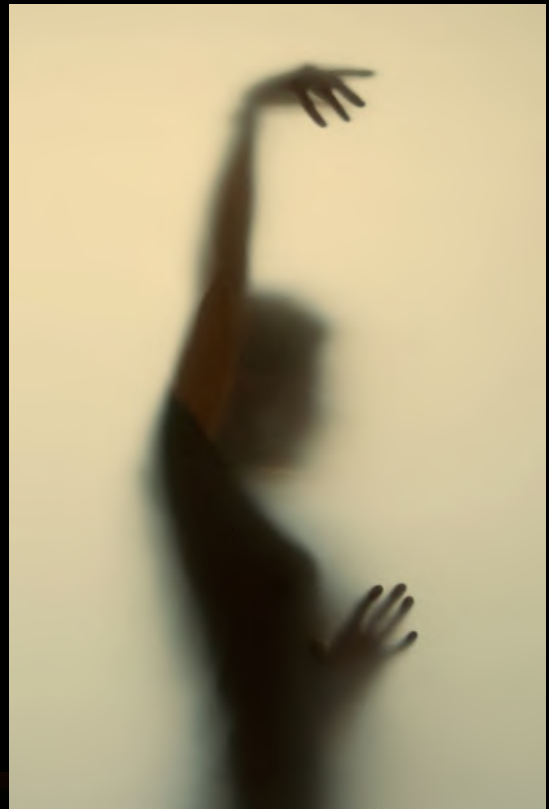
LOGE



Babylon Berlin



Coco avant Chanel



Moulin rouge

ENTRÉE



COULISSES



PANTALON(S) ALICE



PANTALON SUZANNE



PANTALON ANDRÉ

